

Ouest-France - 14.09.18

En 1886, l'asile reçoit les premiers malades

Saint-Avé — Pour préserver les témoignages de son passé, l'Établissement public de santé mentale a créé un espace de mémoire historique, ouvert au public ce week-end.

Patrimoine

À l'occasion des Journées du patrimoine, le musée de l'Établissement public de santé mentale (EPSM) est ouvert au public, sur inscription. Pour préserver les témoignages du passé de l'EPSM, Marc Lehoucq, le directeur de 2003 à 2013, a fait aménager un espace de mémoire historique qui regroupe 17 salles représentatives de l'évolution de la vie des patients et des personnels.

D'abord nommé asile d'aliénés, l'EPSM peine encore à modifier l'image péjorative que renvoyaient les asiles. De nos jours, les modalités de soins sont complètement différentes. L'hébergement à visée sécuritaire du début du XIX^e siècle s'est transformé en prise en charge soignante, orientée vers le maintien et la réinsertion dans la société.

Un peu d'histoire

Avant 1789, le soin aux malades mentaux relève de la thérapeutique religieuse. Une loi de 1838 oblige à construire un asile d'aliénés par département. Il faudra attendre 1886 pour voir la construction de celui de Lesvellec. Une protestation contre le projet est signée par les habitants qui, outre la crainte des aliénés, s'élèvent contre les expropriations. Le Dr Henri Taguet reçoit les premiers malades le 1^{er} mars 1886. Ce sont 14 sœurs de la congrégation des sœurs de la Sagesse qui s'en occuperont. Le démarrage est difficile, rien n'est fonctionnel. C'est dehors, dans un chaudron, qu'elles préparent le repas pour 200 personnes.

L'asile vit en autarcie autour de la ferme et prend l'eau à la rivière. Dix mois après, se sont 500 malades qui se partagent 2 salles de bain et 14 baignoires. En 1934, l'asile atteint



En haut, une vue aérienne des bâtiments de Lesvellec, au début du siècle. En bas à gauche, la ferme de l'asile, à la même période. A droite, les costumes des gardiens et gardiennes.

1 200 malades.

A partir de 1960, l'efficacité des traitements et le changement des mentalités vont faciliter l'émergence des soins ambulatoire et la sectorisation du département. Progressivement, apparaissent la réduction du nombre de malades à temps complet et l'humanisation des soins.

Quelques chiffres

Aujourd'hui, l'EPSM dispose de 323 lits sur le site de Saint-Avé. Il gère plus de 30 structures de consultations, d'hospitalisations de jour ou de prises en charge médico-sociales sur le département, et emploie 1 400 agents. En 2017, 15 200 adultes ont été pris en charge dont 12 000 en ambulatoire (sans hospitalisation à

Saint-Avé) et 3 000 enfants, dont 2 800 en ambulatoire.

Samedi 15 et dimanche 16 septembre, visites commentées à 14 h et 15 h 30. Gratuit. Sur inscriptions au 02 97 54 48 15 ou 02 97 54 49 49. service.communication@epsm-morbihan.fr.